

Repositório ISCTE-IUL

Deposited in *Repositório ISCTE-IUL*:

2023-05-29

Deposited version:

Accepted Version

Peer-review status of attached file:

Peer-reviewed

Citation for published item:

Maia, M. (2014). Liberté du risque et risques de la liberte: Pratiques sexuelles et prévention du VIH, dans le contexte des relations entre hommes, au Portugal. In Sihem Najjar (Ed.), *Processus d'identification en Méditerranée: Reconfiguration des liens sociaux et des identités*. (pp. 105-115). Paris: L'Harmattan.

Further information on publisher's website:

https://www.editions-harmattan.fr/livre-processus_d_identification_en_mediterranee_reconfiguration_des_liens_sociaux_et_des_identites_sihem_najar-9782343037424-45109.html

Publisher's copyright statement:

This is the peer reviewed version of the following article: Maia, M. (2014). Liberté du risque et risques de la liberte: Pratiques sexuelles et prévention du VIH, dans le contexte des relations entre hommes, au Portugal. In Sihem Najjar (Ed.), *Processus d'identification en Méditerranée: Reconfiguration des liens sociaux et des identités*. (pp. 105-115). Paris: L'Harmattan.. This article may be used for non-commercial purposes in accordance with the Publisher's Terms and Conditions for self-archiving.

Use policy

Creative Commons CC BY 4.0

The full-text may be used and/or reproduced, and given to third parties in any format or medium, without prior permission or charge, for personal research or study, educational, or not-for-profit purposes provided that:

- a full bibliographic reference is made to the original source
- a link is made to the metadata record in the Repository
- the full-text is not changed in any way

The full-text must not be sold in any format or medium without the formal permission of the copyright holders.

Liberté du risque et risques de la liberté: pratiques sexuelles et prévention du VIH, dans le contexte des relations entre hommes, au Portugal

Marta MAIA¹

Résumé

Dans le cadre d'une recherche sur les comportements sexuels dans la population portugaise, nous avons réalisé sept entretiens avec des gays, de 19 à 64 ans, dans les agglomérations de Lisbonne et Porto, en 2008. La plupart des personnes interrogées ont des relations sexuelles avec des partenaires occasionnels, notamment dans des lieux de drague. Les personnes interrogées définissent ces relations comme des échanges sexuels dominés par une quête de plaisir, d'anonymat et de liberté. Ces moments, emprunts de transgression, sont vécus comme des parenthèses dans la vie quotidienne. Dans un contexte où la prévention s'exprime davantage en termes de devoir (de se protéger et de protéger ses partenaires) que de choix, désir et plaisir, les hommes sont amenés à briser les normes de prévention, perçues en tant que règles imposées par le discours social normatif dominant.

Mots-clés: VIH, gays, risque, pratiques sexuelles, transgression

Abstract

As part of a research on sexual behaviors in the Portuguese population, we realized seven interviews with gays, from 19 to 64 years, in the areas of Lisbon and Porto during 2008. The most part of the interviewed is having sexual relations with occasional partners, notably in meeting places. The questioned persons define these relations as sexual exchanges dominated by the only and simple quest of pleasure, anonymity and freedom. These moments, governed by transgression, are lived as parentheses in daily life. In this special context, knowing that prevention takes more the path of duty (having to protect oneself and having to protect partners) than free choice, desire and pleasure, men are breaking occasionally the safer sex rules, the rules imposed by the prevalent social norms.

Key-words: HIV, gays, risk, sexual practices, transgression

¹ Chercheure au Centro em Rede de Investigação em Antropologia - Instituto Universitário de Lisboa (CRIA-IUL). Ed. ISCTE, Av. Forças Armadas, 1649-026 Lisboa, Portugal.

Introduction

Dans le cadre d'une recherche qualitative sur les pratiques sexuelles à risque face au VIH chez les gays, nous avons réalisé des entretiens approfondis, entre janvier et juin 2008, auprès de sept hommes gays, âgés de 19 à 64 ans, habitant dans des zones urbaines, dans les agglomérations de Lisbonne et Porto, au Portugal². Les questions posées ont eu trait, particulièrement, aux vécus et aux représentations de l'homosexualité, aux représentations et à la gestion des risques face aux IST (infections sexuellement transmissibles). La durée moyenne des entretiens a été d'une heure. Pour des raisons de confidentialité, les prénoms associés aux témoignages cités sont fictifs. Ceux-ci ont été l'objet d'une traduction libre, du portugais vers le français.

La construction de l'échantillon, varié en termes d'âge et de statut socioprofessionnel, s'est faite à partir de notre réseau social, d'une part, et de contacts auprès d'une association³, d'autre part. S'agissant d'une enquête qualitative, la représentativité ne fait pas partie des objectifs de la recherche. Il s'agit avant tout de comprendre les prises de risque de transmission du VIH chez des personnes qui font partie d'une minorité sexuelle, les gays, et vivant dans un environnement hétéronormatif, et ainsi percevoir l'articulation entre les comportements des individus et leur environnement.

La plupart des homo(bi)sexuels sont confrontés à un environnement hétérosexiste⁴. L'intériorisation de stéréotypes homophobes éreinte l'auto-confiance et représente une cause de stress et d'anxiété. Les jeunes homosexuels font plus fréquemment que les autres des dépressions et des tentatives de suicide. Or, une faible estime de soi et l'occultation de son orientation sexuelle sont associées à des comportements à risque pour la santé plus fréquents⁵.

² Ce travail s'insère dans une vaste enquête sociologique sur les comportements sexuels au Portugal (Ferreira et Cabral, 2010), financée par la *Coordenação Nacional para a Infecção VIH/sida* et la *Fundação para a Ciência e a Tecnologia*, et menée au sein de l'*Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa*.

³ La *rede ex aequo* [<http://www.rea.pt/>].

⁴ M. V. de Almeida, *Senhores de si. Uma interpretação antropológica da masculinidade*, Lisboa, Fim de Século, 1995.

⁵ M. Bozon et V. Doré, *Sexualité, relations et prévention chez les homosexuels masculins. Un nouveau rapport au risque*, Paris, ANRS, 2007 ; C. Broqua, F. Lert et Y. Souteyrand (dir.), *Homosexualités au temps du sida. Tensions sociales et identitaires*, Paris, ANRS, 2003 ; et M. V. de Almeida, « O casamento entre pessoas do mesmo sexo. Sobre “gentes remotas e estranhas” numa “sociedade decente” », *Revista Crítica de Ciências Sociais*, 16, 2006, pp. 17-31.

Il s'agit ici de comprendre le lien entre les pratiques sexuelles à risque des gays et le contexte hétéronormatif dans lequel ils vivent.

Entre normes et transgressions

Les motifs des prises de risque tournent surtout autour de la recherche de sensations ou d'accomplissement, le partage de l'expérience, la valorisation, la transgression de l'interdit et la valorisation sociale du dépassement⁶.

Dans le contexte des relations sexuelles entre hommes, se pose également la question de la normativité et de la moralité, comme le note le psychanalyste Hubert Lisandre⁷. L'affolement de la libido mentionné par les hommes interrogés, ne peut être détaché de l'excès d'ordonnances évoqué par Hubert Lisandre⁸ et des multiples « frustrations de tous ordres avec des interdits minimes, mais finalement plus envahissants que ceux qui les précédaient, au nom de mille et un principes nouveaux. Entre l'effet de serre, le principe de précaution, les économies d'énergie, le tri des déchets et le tabagisme passif — et j'en oublie beaucoup d'autres —, qui tous ont sans doute d'excellentes justifications, le citoyen « libéré » de ce début du XXIe siècle se retrouve assailli d'interdits qui souvent n'en sont pas vraiment tout en étant quand même ! Le résultat le plus sensible est cette capillarité nouvelle de la culpabilité, qui à la fois n'est plus nulle part, et se retrouve en fait partout »⁹.

Le poids de plus en plus écrasant de la norme dans notre réalité sociale ne peut être détaché de la recherche de nouvelles formes de transgressions. « La crainte d'un regain de rigueur morale, qui conduit à désigner, stigmatiser et rejeter les pratiques sexuelles qui s'écartent de la norme, a suscité un vif débat sur les rapports entre liberté individuelle et sexualité. Le *bareback* s'est trouvé placé au centre de ce débat et sa médiatisation visait à contrer le développement de cette croisade morale (...). L'érotisation du risque et du virus a pu être constatée entre partenaires *barebackers*. L'intimité recherchée lors de sodomies non protégées prend une

⁶ P. Baudry, *Le corps extrême. Approche sociologique des conduites à risque*, Paris, L'Harmattan, 1991 ; D. Le Breton, *Passions du risque*, Paris, Métailié, 1991 ; C. Martha, « Étude du sens des conduites à risque actuelles », *Sociétés*, 2002/3, 77, pp. 55-68 ; et P. Peretti-Watel, *La société du risque*, Paris, La Découverte, 2001.

⁷ H. Lisandre, *Les homosexuels et le safer sex. Contribution psychanalytique à la prévention du sida*. Rapport final de recherche à l'ANRS, Paris, INSERM/ANRS, 1994.

⁸ Hubert Lisandre, « Manipulations, normes et réalités : un excès d'ordonnances » *Combat en ligne*, Mai 2001. En ligne : <http://www.combatenligne.fr/article/?id=303&q=author:2> [accédé le 11/11/11].

⁹ Hubert Lisandre, « Un rideau de fumée », *Combat en ligne*, Janvier 2008. En ligne : <http://www.combatenligne.fr/article/?id=2507&q=author:2> [accédé le 11/11/11].

dimension allégorique de la contamination et de l'invasion virale. (...) Ainsi, il faut mettre en parallèles les constats d'isolement social, de misère affective, d'homophobie vécue et intériorisée »¹⁰.

La plupart des hommes interviewés ont des relations sexuelles avec des partenaires occasionnels, notamment dans des lieux de drague, mais aussi des saunas ou avec des hommes contactés sur des sites de rencontres de l'Internet ou des annonces dans les médias. Les personnes interrogées définissent ces relations comme des échanges sexuels dominés par la recherche du plaisir, de l'anonymat et de la liberté. Au-delà de l'émotion du plaisir sexuel sans frontières, ces espaces-temps sont également vécus comme des lieux et des moments régis par (le plaisir de) la transgression. Dans ces espaces-temps, et sachant que la prévention emprunte davantage la voie du devoir (devoir de se protéger et de protéger l'autre) que celle du choix, du désir et du plaisir, les individus ouvrent des exceptions aux comportements normatifs que préconisent les discours de prévention de l'infection par le VIH, notamment le *safe sex* (sexe sûr ou sexe sans risque).

Au Portugal, la population est en règle générale homophobe¹¹. Par conséquent, la condition de minorité discriminée entache l'identité homosexuelle. Dans un contexte ultra-normatif en général et hétéronormatif en particulier, les pratiques sexuelles à risque sont alors considérées comme triplement transgressives: par la pratique homosexuelle, la qualité anonyme, passagère ou instable de la relation et la prise de risque par rapport au VIH.

La difficulté à maintenir des comportements préventifs à long terme, l'augmentation de la longévité des séropositifs et la conséquente banalisation de la maladie apportées par les thérapies antirétrovirales sont des aspects à prendre en compte pour expliquer le relâchement des comportements préventifs, mais la question de la transgressivité, qui prend place dans un contexte de plus en plus normatif, doit certainement être ajoutée à la dynamique des pratiques sexuelles à risque.

Entre raison(s) et émotion(s)

¹⁰ Jean-Yves Le Talec et Daniel Welzer-Lang, *Le bareback*. En ligne : <http://www.multisexualites-et-sida.org/prevention/bareback.html> [accédé le 11/11/11]. Voir aussi : Le Talec (2000) et Schernoff (2004).

¹¹ Voir par exemple : C. P. Côte-Real, I. Moreira, L. D. Almeida, *O casamento entre pessoas do mesmo sexo*, Coimbra, Almedina, 2008.

Les campagnes de prévention en direction des minorités sexuelles sont peu nombreuses. Par ailleurs, ces actions sont limitées par un manque de ressources financières et humaines.

L'entrée dans la sexualité des hommes interrogés s'est réalisée avec une multiplicité de partenaires sexuels. Cette tendance est liée à un aspect déjà pointé ici : l'entrée dans la sexualité lorsque l'on n'est pas hétérosexuel est marquée par des hésitations, des peurs, des conflits, des situations de discrimination et un sentiment d'anormalité qui poussent les individus à sortir des sentiers de la norme sociale et à construire de nouvelles configurations relationnelles. Mais elle prend aussi appui sur l'édifice culturel qui autorise aux hommes plus qu'aux femmes l'accumulation d'expériences sexuelles. Les gays sont des hommes socialisés dans un environnement hétérocentriste et ils n'échappent donc pas aux rôles de genre. On attend d'un homme qu'il soit viril¹². En réponse à ces rôles de genre, les hommes cherchent, plus que les femmes, à accumuler des expériences sexuelles et à valoriser le nombre de partenaires sexuel(le)s¹³. En règle générale, les hommes sont plus infidèles et ont un plus grand nombre de partenaires sexuel(le)s au cours de leur vie, alors que les femmes sont encouragées à la retenue¹⁴.

Dans un tel contexte socioculturel, l'homophobie envers les lesbiennes est moindre que celle envers les gays. L'ordre des genres semble davantage remis en cause par les gays. Le gay viril et la lesbienne féminine sont moins stigmatisés que l'homosexuel efféminé ou la lesbienne masculine : ils s'accommodent mieux avec les rôles sociaux de genre tels qu'ils sont formulés au Portugal¹⁵.

Les discours des hommes interrogés laissent entrevoir une dénégation de la prévention qui exprimerait un désaveu du discours dominant, celui qui ordonne une

¹² P. Bourdieu, *La domination masculine*, Paris, Seuil, 1998 ; A. Delicado et M. E. Gonçalves, « Os portugueses e os novos riscos: resultados de um inquérito », *Análise Social*, 62 (184), Lisboa, ICS, 2007, pp. 687-718.

¹³ M. Ferrand, *Féminin Masculin*, Paris, La Découverte, 2004 ; O. Sacramento, « A masculinidade como ameaça: reflexões antropológicas aplicáveis sobre comportamentos sexuais e doenças sexualmente transmissíveis, num contexto de prostituição », in X. Pereira, P. Mendes (dir.), *Textos de Antropologia Aplicada*, Vila Real, UTAD, 2005, pp. 81-110.

¹⁴ A. Giddens, *La transformation de l'intimité. Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes*, Paris, Hachette Littératures, 2004 [1992] ; P. M. Ferreira et M. V. Cabral, dir., *Sexualidade em Portugal. Comportamentos e riscos*, Lisboa, Editorial Bizâncio, 2010.

¹⁵ A. F. Cascais (dir.), *Indisciplinar a Teoria. Estudos Gays, Lésbicos e Queer*, Fenda Edições, 2004 ; F. V. Silva, *Família, individualização e experiência da homossexualidade em Portugal*. Thèse en Sciences Sociales sous la direction de K. Wall, Lisboa, ICS, 2006 ; et R. M. M. Victorino, « A SIDA e as novas pestes », *Análise Social*, 38 (166), Lisboa, ICS, 2003, pp. 13-33.

hygiène de vie saine et le port du préservatif. Les pratiques sexuelles à risque peuvent ainsi être motivées par des pulsions de libération.

« *Les saunas, c'est un endroit où tu te sens complètement libre et où on est entre gays.* » (David, 30 ans, Viseu).

« *Les lieux de drague sont des endroits où on se sent complètement libre, où il n'y a pas de règles figées, pas de contrôle, pas de préjugés, pas de limitations particulières. Le sexe anonyme, ça m'apporte une forte sensation de liberté.* » (Sergio, 39 ans, Lisbonne).

Le contexte socialement transgressif dans lequel ont lieu les échanges sexuels avec des partenaires occasionnels, place les individus dans un territoire hors-norme, perçu comme une échappatoire et vécu comme un espace-temps où la raison n'a plus le dessus sur l'émotion, la norme fait place à la permission, le corps s'affranchit...

D'autres éléments doivent être envisagés pour expliquer les prises de risque. Par exemple, les plus jeunes n'ont pas vécu l'ère pré-traitements, où l'infection par le VIH était synonyme de mort et faisait peur, et leurs comportements préventifs sont, par conséquent, plus négligents.

L'internet et les nouvelles formes de communication et de sociabilité qu'elle permet constituent un autre élément contextuel favorisant les prises de risque, car ces espaces virtuels facilitent les rencontres anonymes. Le début de l'épidémie a été accompagné par une ascension de l'activisme LGBT autour de la lutte contre le sida. Au Portugal, c'est le mouvement de lutte contre le sida qui a impulsé les mouvements LGBT, en leur offrant une certaine « respectabilité civique » et une plus grande visibilité¹⁶. Néanmoins, les nouvelles formes de sociabilité et les communautés virtuelles de l'internet, peu soumises aux exigences de la prévention, ont provoqué un affaiblissement du rôle des associations et ont coïncidé avec un relâchement généralisé de la prévention en Europe¹⁷. « Le sida a apporté non seulement l'utilisation du préservatif mais aussi une rétraction de cette sexualité promiscue et un réapprentissage de la relation stable et affectueuse, parce qu'on pensait que c'était la meilleure

¹⁶ A. C. A. C. S. Santos, *Dos Direitos Humanos aos Direitos das Minorias Sexuais: impactos locais de uma luta globalizada*. Thèse en Sociologie, sous la direction de B. de Sousa Santos, Coimbra, FEUC, 2003.

¹⁷ J. Elford, « Sexual risk behaviours of MSM: emerging patterns and new challenge », *Current Opinion in Infectious Disease*, 19 (1), 2006, pp. 26-32; M. I. Jociles Rubio, *Factores socioculturales relacionados con la realización de la prueba de detección de anticuerpos frente al VIH, y con conductas sexuales de riesgo en el colectivo de varones que tienen relaciones sexuales con otros varones*. Informe Global, Instituto de Salud Pública de la Comunidad de Madrid y la Universidad Complutense de Madrid, 2004; et J. Y. Le Tavec, *Le risque du sexe, entre rumeur et réalité*. Rapport de recherche à la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales de Paris, 2000.

prévention face au sida. Et puis les traitements ont surgi et subitement on a découvert des traitements qui bloquent la maladie et cela a amené à un retour de cette promiscuité (...) Le sida a perdu en visibilité et est devenu une maladie chronique, ce qui donne le sentiment qu'il n'existe plus ou, du moins, qu'il est sous contrôle. » (José, 54 ans, Lisbonne).

Les hommes interrogés perçoivent ces lieux de rencontres comme une échappatoire, un espace protégé du « reste du monde », où l'on se rencontre entre pairs, ainsi qu'une porte vers des possibilités de plaisir « non réglementé ». L'Internet ouvre de nouvelles possibilités de rencontre et de plaisir sexuel. Les sites Internet voués à la drague ressemblent parfois à un grand supermarché de relations – que Pollak entrevoyait déjà il y a deux décennies¹⁸ – où les personnes font la publicité de leurs qualités, évaluent les sujets et cherchent des plaisirs anciens et nouveaux.

« Par exemple, j'aime beaucoup la pornographie et la pornographie, c'est facile d'y accéder par Internet, tout le monde peut voir de la pornographie. Et tout comme il y a des vidéos spécifiques pour le sexe anal, le sexe oral, les fétiches, etc., il y a des vidéos spécifiques pour le bareback, qui est le sexe sans préservatif. Donc, le sexe sans préservatif c'est déjà un fétiche, il a déjà un rôle, il a déjà pris une dimension, c'est une limite de plus à dépasser. » (Daniel, 36 ans, Porto).

Comme il a été observé dans d'autres enquêtes, le goût du risque, particulièrement présent chez les jeunes¹⁹ et les hommes²⁰, ainsi que la lassitude par rapport au préservatif²¹ motivent les prises de risque.

D'autres éléments encore peuvent être cités, comme la distinction opérée entre les relations stables et les relations occasionnelles, les premières n'étant généralement pas protégées contrairement aux secondes. L'utilisation du préservatif sert parfois à marquer cette différence entre les relations stables et les relations occasionnelles, voire entre les

¹⁸ M. Pollak, *Les Homosexuels et le sida (Sociologie d'une épidémie)*, Paris, Métailié, 1988 et M. Pollak et M.-A. Schiltz, *Six années d'enquête sur les homo- et bisexuels masculins face au sida*, Paris, ANRS, 1991.

¹⁹ M. G. Matos et al (dir.), *Aventura Social & Saúde*. Relatório preliminar do estudo HBSC 2006, FMH / CMODT / CNSIDA / FCT / Health Behaviour in School-aged Children, 2006; J. M. Pais et M. V. Cabral, *Condutas de Risco, Práticas Culturais e Atitudes Perante o Corpo. Resultados de Um Inquérito aos Jovens Portugueses*, Oeiras, Celta/IPJ, 2003.

²⁰ P. Granjo, « *Trabalhamos sobre um barril de pólvora* ». *Homens e perigo na refinaria de Sines*, Lisboa, ICS, 2004; R. Mendes-Leite, « Des vicissitudes d'être un "authentique macho" », *Les Cahiers de l'imaginaire. Les frontières de l'imaginaire*, Paris, L'Harmattan, 1993, pp. 23-38.

²¹ H. Pereira, « Determinantes do risco e implicações para a saúde nas práticas sexuais de homens que têm sexo com homens », *Análise Psicológica*, 25 (3), 2007, pp. 517-527; F. Villaamil et M. I. Jociles Rubio, *Los locales de sexo anónimo como instituciones sociales: Discursos e prácticas ante la prevención y el sexo más seguro entre HSH*. Informe para el Instituto de Salud Pública de la CAM / Departamento de Antropología Social de la Universidad Complutense de Madrid, 2006.

relations sexuelles investies sentimentalement et les rapports sans composante amoureuse. Ne pas utiliser de préservatif acquiert ainsi une signification particulière, celle du rapprochement, du sentiment amoureux, de l'engagement dans une relation, comme l'on peut apercevoir à travers ce témoignage:

« Les relations occasionnelles sont parfois motivées par un ensemble de circonstances qui font que, face à telle personne, je veux lui montrer que je suis disponible, que je l'apprécie beaucoup et que je suis prêt à avoir un rapport sexuel sans préservatif avec elle. Comme si je lui disais : en ayant un rapport sexuel avec toi sans préservatif, je veux que tu reviennes, je ne veux pas qu'on ne le fasse qu'une fois... » (Daniel, 36 ans, Porto).

Conclusion

Plusieurs études pointent une recrudescence des IST dans la population homosexuelle masculine²². Les prises de risque ont augmenté durant ces dix dernières années et, par conséquent, les nouveaux cas d'infection par le VIH²³.

Chercheurs et acteurs de la prévention savent que l'adhésion aux comportements préventifs n'a jamais été totale. Même très bien informés, les individus ont des pratiques qui échappent à la logique de rationalité sanitaire²⁴. La difficulté à maintenir des comportements sexuels de prévention à long terme, l'espoir apporté par les thérapies antirétrovirales et la banalisation de la maladie sont des facteurs souvent mentionnés pour expliquer le relâchement de la prévention. Le VIH/sida est devenu une maladie chronique et est moins visible qu'il y a dix ans sur la scène publique. L'espérance de vie

²² J. Elford, et G. Hart, « If HIV prevention works, why are rates of high-risk sexual behaviour increasing among MSM? », *AIDS Education and prevention*, 15, 2003, pp. 294-308; M. Shernoff, *Without Condoms: Unprotected Sex, Gay Men & Barebacking*, Londres, Routledge, 2004 et A. Velter, F. Barin, A. Bouyssou, et al., « Prévalence du VIH et comportement de dépistage des hommes fréquentant les lieux de convivialité gay parisiens. Prevagay 2009 », *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*, 45-46, 2010, pp. 464-467.

²³ S. R. Bialek, V. Barry, B. P. Bell, et al., « Seroprevalence and correlates of hepatitis a among HIV-negative American men who have sex with men », *Sex Health*, 8 (3), 2011, pp. 349-354; INSA, *Infecção VIH/SIDA. A Situação em Portugal*, 31 de Dezembro de 2008. Instituto Nacional de Saúde Doutor Ricardo Jorge, Departamento de Doenças Infecciosas, 2009; M. Mirandola, C. Folch Toda, I. Krampac, et al., « HIV bio-behavioural survey among men who have sex with men in Barcelona, Bratislava, Bucharest, Ljubljana, Prague and Verona, 2008-09 », *Eurosurveillance*, 14 (48). 2009. En ligne: <http://www.eurosurveillance.org/ViewArticle.aspx?ArticleId=19427>; et J. M. Murray, G. Prestage, J. Grierson, et al., « Increasing HIV diagnoses in Australia among men who have sex with men correlated with the growing number not taking antiretroviral therapy », *Sex Health*, 8 (3), 2011, pp. 304-310.

²⁴ M. Maia, « Rejet des discours préventifs et comportements sexuels à risque : enquête qualitative auprès d'homosexuels masculins, au Portugal », *Santé publique*, 6, 2010, pp. 657-664.

des personnes infectées a augmenté et la peur de l'infection a diminué²⁵. Les campagnes de prévention sont moins nombreuses et, surtout pour les plus jeunes, le VIH/sida représente une fatalité parmi bien d'autres, à l'image des accidents de la route ou du cancer²⁶.

L'Internet est devenu un instrument de recherche de rencontres amoureuses et sexuelles. Les sites Internet gays sont assimilés à des espaces-temps où il n'y a ni hétérosexisme ni homophobie mais liberté et plaisir, comme s'il s'agissait d'une parenthèse d'évasion dans la (parfois sombre) vie quotidienne.

Les traitements et les nouveaux espaces de rencontre semblent ouvrir une fenêtre sur une nouvelle libération sexuelle et un relâchement de la prévention, par une population qui se sent étouffée par les préjugés hétéronormatifs, voire homophobes. Les lieux de drague représentent un subterfuge ou un refuge, alors que le préservatif est identifié à l'enfermement dans les règles sociales.

Dans un contexte social où les homosexuels aspirent à plus de droits civils, de liberté et de respect, le désir d'insubordination et de libération par le sexe représentent de potentiels facteurs des pratiques sexuelles à risque. L'« échappée libératrice » constitue un espace poreux au risque, dans un contexte de désir de libération, à l'image de la consommation excessive d'alcool des jeunes le week-end, une rafale de liberté avant retourner à la vie quotidienne réglée et normalisée.

Néanmoins, le besoin d'évasion ne signifie pas une absence systématique de prévention. Les discours recueillis font apparaître une réduction des risques qui repose principalement sur le choix des partenaires, l'utilisation du préservatif pour le sexe anal et avec la plupart des partenaires occasionnels, et l'évitement de certaines pratiques sexuelles lorsque le préservatif n'est pas utilisé (non-éjaculation, rapport insertif plutôt que réceptif lorsque l'individu est séronégatif). Il signifie simplement que lorsque l'on a affaire aux comportements en général et aux pratiques à risque en particulier, on ne peut pas faire l'impasse sur l'émotionnel ainsi que le contexte environnant de l'individu, l'"*homo sapiens emotionnalis*".

²⁵ S. Le Vu, « L'incidence du VIH aux États-Unis revue à la hausse », *Transcriptase*, 138, Paris, ANRS, 2008, pp. 46-47 ; G. Pialoux et F. Lert, (dir.), *Mission RDRs. Prévention et réduction des risques dans les groupes à haut risque vis-à-vis du VIH et des IST*. Rapport Réduction des risques sexuels, VIH&IST, Direction Générale de la Santé, 2009 ; et A. Velter, F. Barin, A. Bouyssou, et al. 2010, *op. cit.*.

²⁶ M. J. Alvarez et M. Oliveira, « Programa de prevenção do HIV/SIDA para estudantes universitários: um estudo piloto », *Revista Portuguesa de Educação*, 20 (2), 2007, pp. 183-211 ; T. Gaspar, M. G. Matos, Gonçalves et al., « Comportamentos sexuais, conhecimentos e atitudes face ao VIH/SIDA em adolescentes migrantes », *Psicologia, Saúde e Doenças*, 7 (2), 2006, pp. 299-316.; et M. Maia, *Sexualités adolescentes*, Paris, L'Harmattan/Éditions Pepper, 2009.